## Le projet Morgins demain se dessine à plusieurs mains

## Réaménagement

Près de 100 personnes ont pris part aux ateliers citoyens organisés pour se pencher sur la station de la commune de Troistorrents et réfléchir à son aménagement, en ciblant forces et faiblesses.

| Texte et photo: Sophie Es-Borrat |

Comment éviter les conflits entre véhicules et piétons? Que faire du centre sportif? A quoi doit servir l'espace devant l'église? Pour redéfinir la station, le projet «Morgins demain» a pris le pouls des principaux concernés. La po-pulation, résidente à l'année ou non, était invitée à prendre part à des ateliers citoyens la semaine dernière.

«La place du village est un sujet qui ne date pas d'aujourd'hui.» Pour appuyer ses dires, la présidente de la commune, Corinne Cipolla, raconte à l'assemblée en préambule qu'elle a vu passer quelques projets, dont aucun n'a abouti. Alors pour travail-ler avec les attentes et besoins actuels, les utilisateurs ont été inclus dans la réflexion.

Deux soirées ont été mises sur pied pour que les volontaires se penchent sur trois thématiques la place du village, la mobilité, ainsi que les infrastructures spor

tives et de loisirs. Durant trois phases, ils ont pointé les forces et faiblesses, puis apporté des idées d'amélioration ou d'innovation, le tout encadré par deux personnes de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

## Faible mobilisation des jeunes

Autour des six tables du mardi soir. 27 participantes et participants se sont répartis par petits groupes, remélangés à chaque étape. Parmi eux, rares étaient les représentants des jeunes générations, «C'est très souvent le cas, malheureusement, ce sont souvent les personnes âgées qui ont du temps qui viennent à ces soirées», indique Laurence Vuagniaux, cheffe de projets à la FDDM.

Maxime Arlettaz, l'un des cadets de la soirée, regrette: «Je me projette ici, je vais construire



Les atouts et points faibles de la station ont été décortiqués durant

un chalet dès cet été. Pour moi, c'est nous qui devons dessiner ce qui va se passer demain. On parle de projets à 20 ou 30 ans, et ca devrait plus nous concerner

«Si on veut toucher un public différent, c'est une autre forme de participation qu'il faut mettre en place», indique Laurence Vuagniaux. A cette fin, des sondages ont été effectués, en marge des infrastructures temporaires installées sur la place cet hiver et l'été dernier, explorant des possibilités d'aménagements. Environ 300 personnes y ont répondu

**ACTEURS** 

Au cours de la soirée, la ques tion des voitures est souvent revenue au centre des discussions Faut-il les supprimer complète ment du centre du village? Est-ce que les places de stationnement sont suffisantes? Faudrait-il construire un parking souterrain?

de s'exprimer, sans jugement. «Les autorités se rendent de plus en plus compte qu'en intégrant la population, les blocages dans la mise en œuvre peuvent être évités, relève Laurence Vua-

Créer des places de courte durée? Les avis varient, mais le but était

justement de permettre à chacun

gniaux. L'idée est aussi de la faire adhérer, d'éventuellement améliorer le projet, parce que souvent, l'Exécutif travaille avec des services et certains experts externes, sans forcément avoir l'occasion de bénéficier de l'expérience du terrain des citoyens.»

66

En intégrant la population, les blocages dans la mise en œuvre peuvent être évités'

Laurence Vuagniaux Cheffe de projets à la FDDM

**Liberté et bienveillance** Pour que la liberté de parole soit totale, les membres de l'Exécutif n'étaient pas présents durant l'exercice. Ils ne sont revenus que pour une première restitution

sous forme d'actions concrètes à réaliser, présentées par les par-ticipants eux-mêmes en guise de synthèse de leurs réflexions. Corinne Cipolla commente: «Ça va dans le sens de ce que nous avons déjà identifié, mais il y a des choses dont l'importance est peut-être plus grande que ce que nous pensions.»

Finalement, aucune propo-sition révolutionnaire n'est ressortie durant la première soirée. C'est presque rassurant, selon David Jeandet, l'autre représentant de la jeune génération. «Si chacun avait donné une idée complètement inédite, nous ne nous serions pas rejoints sur des choses sur lesquelles nous concentrer. On n'a pas rêvé très grand finalement. Déplacer les voitures, mettre des panneaux, enlever les graviers: c'est bien, mais peut-être qu'il manquait un peu d'audace.»

Le processus d'élaboration de Morgins demain n'est toutefois pas terminé, une démarche participative dédiée aux commerçants est également au programme. Au tour ensuite des élus de se pencher sur toutes les idées for mulées pour en concrétiser les plus pertinentes, en fonction des moyens et des priorités. La place du village devrait être la première réalisation







www.migrosvalais.ch/cooperateur